

soignon qui ne fleurit qu'au bout de cinq ou six ans. Ce n'est qu'avec le temps qu'elle acquiert de belles couleurs. Cette plante exige des soins incans; il faut la garantir et des pluies et des ardeurs du soleil; voilà ce qui constitue une belle tulipe. Cette fleur ne mérite aucune exagération quand elle est extrêmement petite, pointue et simple. Ses feuilles doivent s'élever avec grâce et régulièrement, toujours au nombre de six, ni plus ni moins, larges et de bonne étoffe. Les paillettes (c'est le nom des étamines, dénomination trop commune pour une fleur de cette importance) sont mieux de couleur brune qu'autrement, parce que ce ton laisse briller les couleurs de la fleur; le pistil se nomme ici pavot. Il importe peu de quelle couleur il se revêt. Trois choses constituent la belle tulipe: la couleur principale; les traits jaunes ou blancs qui la traversent, ce que l'on nomme le *panache*; enfin les filets noirs qui servent à faire mieux ressortir le panache. Tout en cette belle fleur est pour les yeux, et rien pour l'odorat.

Il en est une autre espèce qui est odorante: ses formes ont moins beauté que celles de sa compagne; mais son parfum la fait rechercher de quelques amateurs.

L'anémone n'est pas moins estimée que la tulipe. Vers 1640, un célèbre seigneur nommé Bachelier, l'apporta des Indes. Il n'y avait dix ans, il ne voulait en donner et en vendre à personne. Un chancelier au parlement, grand amateur, fin de voir en sortant du palais, revêtu de sa longue robe; tout en causant avec M. Bachelier, cette robe effleura les anémones, de telle sorte que la graine s'y attacha facilement. Le valet même releva adroïtement sa robe indiscret, et y retint ainsi ce trésor. Quelque temps après, M. Bachelier fut bien étonné de voir sa fleur se multiplier dans tous les jardins, sans en avoir donné une seule graine. Ainsi furent créés l'événement et la bizarre fantaisie de M. Bachelier.

Il résulte de ces petites considérations que pour bien peindre la fleur, il est indispensable d'en connaître toutes les parties, tous les détails, en un mot, toute l'organisation (1).

Sans doute le choix des plus belles fleurs, des plus riches, des plus variées, indique un goût raffiné et très-délicat; mais la simple fleur, la fleur de la campagne, rendue dans toute sa vérité, a également son mérite. Le Recueil de madame de Lambert ne laisse rien à désirer à cet égard. Les plus belles fleurs cultivées, les roses, les tulipes, les anémones n'éclipsent en aucune manière les plus simples fleurs de la campagne. Leur contraste au contraire est agréable, et cette réunion de ces deux genres de fleurs, est bien faite pour séduire les amateurs.

(1) On trouvera tous ces détails dans un petit ouvrage intitulé: *L'histoire des fleurs*, par Augustin Legrand, 1800.

(2) Les botanistes appellent *monstres* toutes les fleurs que le cultiva à double, comme les fleurs à deux feuilles, les fleurs à quatre feuilles, etc. En effet, la plupart de ces fleurs sont des produits de la reproduction de leurs graines.



PRUNE DE MONSIEUR

Dessiné par M. de Lambert

Gravé par Lambert, aîné.